

A la découverte des oiseaux sur la commune de Awala-Yalimapo

**Les oiseaux n'ont plus de secrets
pour les enfants de l'école Yamanale !!**

Depuis 4 ans, de la classe de CP jusqu'au CM2, les élèves de l'école ont pu découvrir l'univers magique des oiseaux guyanais.

Animateurs du WWF France, de la réserve naturelle de l'Amana et plus récemment du GEPOG se sont succédés pour initier et sensibiliser les élèves de la commune à l'ornithologie. Des sorties sur le terrain, des diaporamas, des jeux ludiques, des activités artistiques, autant de supports utilisés pour transmettre quelques notions sur les avifaune Guyanaise.

Au cours des nombreuses séances proposées dans les classes et sur le terrain, les élèves ont été amenés à reconnaître et à observer les oiseaux qui les entourent, comprendre leur biologie, leur milieu de vie, leur alimentation, leur statut, écouter leur chant...

Les maths, l'écriture, la lecture, faisaient également partis du programme.

En effet, quelques fiches pédagogiques servaient de supports en classe permettant ainsi aux enseignants de travailler ces différentes disciplines scolaires autour d'un thème original et apprécié par les enfants.

Cette année, les oiseaux n'ont plus de secrets pour la classe de CM2.

Durant près de 3 mois, avec le GEPOG, ils ont pu reconnaître et étudier les oiseaux les plus communs de Guyane, comprendre l'intérêt de baguer un oiseau

Jumelles en mains, les enfants se sont retrouvés sur les lagunes à Yalimapo pour observer les oiseaux des marais.

Ce sont plus de 10 espèces que les enfants ont identifiées et dessinées : entre le jacana noir sur son nénuphar, le milan des marais perché sur un poteau ou les conures cuivrées discuter entre elles.

Entre temps, les enfants ont participé à l'étude menée par le GEPOG et ont ainsi pu observer avec intérêt les différentes étapes du baguage d'un oiseau, reconnaître quelques espèces en main comme le manakin auréole, le tangara évêque ou bleuet, la toui etc...

Comment retirer un oiseau pris dans les filets sans lui faire de mal ? Comment le baguer et pourquoi ? Quelles mesures effectuées sur un oiseau ? Comment reconnaître un oiseau ?.....

Autant de questions que les enfants ont pu poser aux ornithologues et professionnels du baguage d'oiseaux lors de leur rencontre.

La motivation des enfants, leur travail ont permis de réaliser une exposition qui a été présentée à la mairie de Awala-Yalimapo

**Petit clin d'œil sur le GEPOG
(Groupe d'Etude et de Protection
des Oiseaux en Guyane)**

Depuis le mois d'octobre 2003, le GEPOG réalise une étude à Awala-Yalimapo sur les passereaux migrateurs.

Les objectifs de cette étude sont, d'une part, d'inventorier ces oiseaux venus d'Amérique du Nord qui passent en migration dans la région de la Basse Mana et qui hivernent en Amérique du Sud et d'autre part, de mettre en évidence l'importance du nord-ouest guyanais pour l'accueil de ces oiseaux.

La capture au filet et le baguage est la méthode principale pour mener à bien cette étude. Les oiseaux sont capturés, mesurés, bagués puis relâchés. Poser une bague sur un oiseau permet lors d'une recapture de l'identifier et de mieux connaître ses déplacements et son histoire.

L'étude a débuté en octobre par un stage de baguage au centre Simili afin de constituer une équipe compétente pour la manipulation des oiseaux.

Les ornithologues du GEPOG seront donc présents sur Awala-Yalimapo pendant deux ans aux périodes de migration des oiseaux (Février-Mars-Avril et Octobre-Novembre) afin d'observer ces oiseaux qui nous fascinent...

Contact
Groupe d'Etude et de Protection des Oiseaux en Guyane
Chemin de la source de baduel, 97300 Cayenne
Tel / Fax : 05 94 29 46 96 e-mail : ass.gepog@wanadoo.



LE PAPAYER / KABAYA molo ma

Les Kalina appelle la papaye, Kabaya, et le nom scientifique est « Carica Papaya ». Papaya, Kabaya, encore une fois on peut remarquer que nous ne sommes pas très loin.....

Nos frères Paykwénéh l'appelle Babay, et nos frères Wayapi, mâu (le son « à » se prononçant « an »).

C'est un arbre fruitier facile à planter et qui donne assez vite des fruits consommables. Il est de plus en plus présent dans les abattis et plantations. Le Kabaya est originaire du Mexique et depuis des

siècles, il s'est répandu par la culture dans de nombreux pays tropicaux d'Amérique Centrale, d'Amérique du Sud et des Antilles. C'est on le voit, une plante d'origine Amérindienne à 100%. Notre Kabaya donne des fruits de formes plus ou moins ovoïdes et plus ou moins gros suivant les espèces. En effet, cette arbre comporte de nombreuses variétés. Il est surtout cultivé dans des zones bien nettoyées, il disparaît rapidement dans la forêt secondaire.

Oka medecine traditionnelle / Opino'to'po

KABAYA MALO (avec le papayer)

Même au niveau médicinale, notre kabaya est très intéressante. Les feuilles ainsi que le latex qui s'écoule lorsqu'on incise la peau du fruit contiennent un principe actif, la papaïne, une enzyme à plusieurs propriétés, très connus maintenant. Ainsi les laboratoires pharmaceutiques fabriquent des gélules de feuilles de papaye, utilisées dans le cadre de régime amincissant et qui agissent surtout sur la cellulite avec œdèmes associés, car la papaïne draine, désinfiltre et permet d'évacuer les amas de graisses en

mythe :

"Il y eut jadis un enfant, Tâmu âpe, qui avait un gros ventre plein de parasites. Ses parents lui firent avaler des graines grillées de papayes comme autant de comprimés. Puis ils l'installèrent sur une espèce de grille de boucan et il sortit de son anus différentes espèces de parasites : d'abord de vrais vers, puis d'autres aussi poilus que des animaux. Et c'est comme cela que l'enfant guérit. Toute la vermine qui était sortie morte, fut jetée dans l'eau. Ces graines vermifuges sont en outre capable d'améliorer l'acuité visuelle. L'écorce des racines en tisane sert d'aphrodisiaque. L'infusion de fleurs fraîches peut servir contre la bronchite et l'aphonie. En association avec d'autres plantes, le papayer peut également servir à soulager bien des maux : blennorrhagie, abcès, maux de dents, lavement intestinal, cicatrisation des plaies, fortifiant et équilibrant du système nerveux et même abortif. Nous allons nous arrêter là.



excès. Par ailleurs, cette action sur les protéines (proche de celles naturellement observées lors de la digestion) pourra être mise à profit pour améliorer les troubles digestifs dus aux excès de graisses et aux repas trop riches et soigner ainsi les affections hépato-biliaires et ceci grâce aux décoctions des fleurs de papayer mâle.

Les Amérindiens d'Amérique tropicale, se servent aussi des feuilles pour attendrir la viande et ceci en l'enveloppant pendant plusieurs heures.

Toujours chez les Amérindiens, la papaye est très souvent liée à la symbolique de la fertilité. Son nom Guarani signifie « fruit ressemblant à un sein plein de lait ». La mythologie Wayapi fait venir cette plante du sein d'une grand-mère incinérée. L'utilisation des feuilles de papayer lors de l'accouchement chez les Paykwénéh (en association avec d'autres plantes) relève d'une association du même type. Chez les Wayapi toujours, les graines grillées servent de puissant vermifuge, utilisation médicinale supportée par un



Oka.Jeux Questions...

Question 1 : Histoire (1pt) :

Officiellement, à quelle date a été fondé Cayenne par les Français ?

Question 2 : Culture (1pt) :

Comment s'appelle le « châlè » traditionnelle Kali'na ? (graphie Kali'na exacte exigée)

Question 3 : Cuisine (1pt) :

À quoi sert une « couleuvre » ?

Question 4 : Géographie (1pt) :

Comment s'appelle les monts du sud Guyanais, coté frontière Brésilienne ?

Question 5 : Faune de Guyane (2pt) :

Je m'appelle Wayamaga en Kali'na, Iwan en Paykwénéh, Wamaka en Wayápi, Ololi en Wayana et Léza en Créole, QUI SUIS-JE ?
(le nom composé exact de cet animal est exigé).

Date butoir : 11 novembre 2004

Oka.Jeux Réponses...

Au précédent jeux du Oka.Mag' N°23, personne n'a joué, personne n'a gagné !

Les réponses gagnantes étaient :

Réponse 1 : c'est le 1er août 1498 que Christophe Colomb aborda la côte Guyanaise lors de son traversée.

Réponse 2 : la flûte traditionnelle Kali'na en poterie s'appelle KUTI (prononcez KOUTI)

Réponse 3 : c'est la platine qui permet de faire cuire la cassave ou le couac sur le feu

Réponse 4 : c'est sur l'Arataye, affluent de l'Approuague que l'on trouva de l'or pour la première fois.

Réponse 5 : Apakani W+p+tano, Kwananay, W+lau, Piya, Grozég, je suis la Harpie féroce



Coupon réponses

Nom :

Prénom :

Adresse :

Réponse 1 :

Réponse 2 :

Réponse 3 :

Réponse 4 :

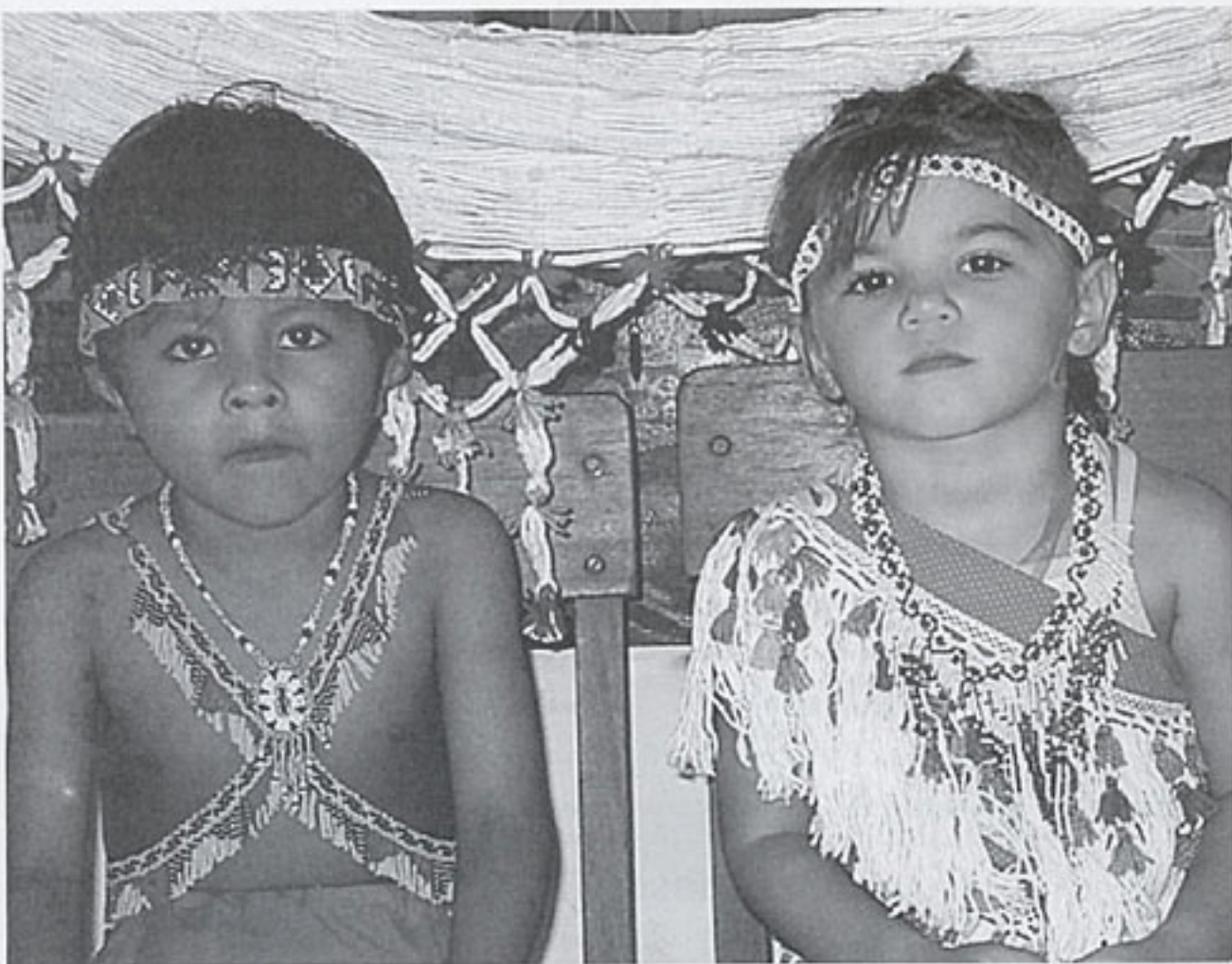
Réponse 5 :

Les prénoms Amérindiens / At+wano

A chaque parution d'Oka.Mag', nous allons vous faire découvrir des prénoms Amérindiens de garçons et de filles, issus de nos six Nations et si votre souhait est de donner un prénom Amérindien à votre futur enfant, sachez que ce n'est pas une mode, ni du folklore mais un prénom ancestral et sérieux qu'il gardera toute sa vie.

Chez les Paykwénéh, Boukoutrou est un petit mot gentil pour désigner l'agouti. Apparemment, il se porte bien pour les filles un peu malignes comme lui.

Ouwacti désigne « la pluie du moi de mai », ce fut également le nom du dernier grand Chamane Paykwénéh.



Prénoms	Kali'na	Wayana	Paykweneh
Filles	IYAWAMON	HEKELINA	BOUKOUTROU
Garçons	ULUWALIPO	YALIME	OUWACTI